

Dimanche des réfugiés, 20 juin 2021

Culte clé en main!

Le Culte clé en main pour le Dimanche des réfugiés 2021 a été rédigé cette année par Liliane Gujer, pasteure du Par8 à Grandval dans le Jura bernois. Femme engagée et au parcours assez atypique, elle connaît bien les domaines de la migration et de l'intégration. Elle a d'abord travaillé de nombreuses années comme animatrice-formatrice socioculturelle dans le domaine de l'intégration et a investi beaucoup d'énergie dans la politique de la ville de Bienne où elle vit depuis toujours. Mère de famille et la quarantaine passée, elle a ensuite relevé le défi de devenir pasteure en s'investissant pleinement dans le domaine de la théologie. Depuis bientôt deux ans, elle officie comme pasteure dans le Jura bernois.

L'Entraide Protestante Suisse (EPER) remercie chaleureusement Liliane Gujer pour la préparation de ce culte et pour le temps mis à disposition. Le Dimanche des réfugiés est l'occasion de mettre en lumière notre solidarité et de soutenir le travail de l'EPER auprès des personnes réfugiées qui doivent tout recommencer ailleurs. Protégeons les réfugiés et les migrants en danger.

Table des matières

Cloches	3
Musique	3
Invocation - Accueil	3
Chant J'ai soif de ta présence 45/10	4
Prière d'invocation	4
Interlude	4
Prière de repentances	5
Chant Sauveur du monde, ô Jésus-Christ 46/03	5
Annonce du pardon	5
Chant O ma joie et mon espérance 61/37	5
Prière d'illumination	6
Lecture Lévitique 19, 33-34 (trad. TOB)	6
Phrase d'orgue	6
Lecture Evangile selon Matthieu 25, 31-45 (trad. TOB)	6
Prédication	7
Silence – Musique	10
Prière d'intercession	10
Notre Père	11
Chant Que notre amour se montre 46/07	12
Envoi – Bénédiction	12
Animations et contacts	13

Déroulement détaillé du culte

Cloches

Musique

Invocation - Accueil

Soyez accueillis dans la communion de Dieu qui nous rassemble :

L'Éternel qui nous offre des visages dans lesquels découvrir le reflet de sa création ;

Le Fils qui nous recueille de tous nos éparpillements d'aujourd'hui ;

Le Saint-Esprit qui nous offre un lieu où nous poser pour entendre résonner le bruit léger de la source.

Chère assemblée, bienvenue à ce culte que nous allons célébrer ensemble en ce Dimanche des réfugiés. Chaque année, il nous permet de ne pas oublier deux choses. Premièrement, que les thèmes de l'exil, du déracinement, du besoin d'être accueilli et d'accueillir sont indéniablement inhérents à la Bible. Et deuxièmement, que ces thèmes sont propres à toute civilisation et société et restent d'une immense actualité dans notre monde. En ce temps de pandémie, il est d'autant plus important de se rappeler de cette catastrophe humanitaire non-résolue depuis la fin de la seconde guerre mondiale ! En effet le flux de réfugiés n'a pas diminué mais a au contraire encore augmenté durant les sept dernières décades. Un échec humanitaire et politique pour l'ensemble des nations.

En 2019, 14 269 demandes d'asile ont été déposées en Suisse et le nombre de personnes déplacées dans le monde ne diminue pas depuis des décennies.

Depuis 2016, les voies maritimes entre l'Europe et la Méditerranée sont quasiment bloquées. Le règlement de Dublin, qui permet notamment de renvoyer les demandeurs d'asile vers le premier pays de l'Union européenne dans lequel ils ont déposé une demande, fonctionne parfaitement !

Tout est mis en place pour empêcher les demandes d'asile d'une part, et les élans d'humanité de la société civile envers les migrants illégaux peuvent, d'autre part, être punis. La solidarité reste néanmoins une valeur essentielle de notre société. Selon une étude de l'EPER, un citoyen sur cinq soutient une personne migrante ou réfugiée dans notre pays.

Sédentaires ou nomades, indigènes ou migrants, nous ressentons tous ce besoin humain d'un chez-soi, d'un lieu sûr et rassurant – dans lequel nous pouvons reprendre notre souffle et des forces ainsi que prendre soin de nos proches. Il est du devoir de tout un chacun de protéger et défendre ce souffle de vie que Dieu nous a insufflé. Notre confiance en Dieu devrait naturellement nous mener à pratiquer l'accueil de celui qui frappe à notre porte.

Mais il n'en est pas toujours ainsi et ce ne sont pas forcément les plus pauvres qui sont les plus réticents à aider ceux qui ont moins qu'eux. Ce qui mine l'élan de solidarité, c'est en général la peur de l'étranger et la peur de perdre ou de devoir partager ce que l'on possède avec des inconnus.

Afin de se confronter à cette réalité et de ne pas oublier ce qui se passe de l'autre côté de la forteresse européenne et afin de commémorer le souvenir de toutes ces femmes, tous ces hommes et tous ces enfants qui s'étaient mis en route pour vivre dignement ailleurs mais qui sont morts noyés dans la Méditerranée ou qui végètent sans perspective dans des camps misérables, nous voulons mettre toutes ces vies échouées et blessées au centre de notre attention, et nous rappeler ainsi la place que Dieu a prévue pour nous tous et donc pour eux aussi ; vivre une vie dans la dignité !

Chant *J'ai soif de ta présence 45/10*

Prière d'invocation

Dieu éternel, nous nous tenons là devant toi, dans le silence et dans l'attente. Tous ces morceaux de nous-même, les bribes de conversations, les détails et les grandes lignes de nos projets de vie et les bruits du monde.

Comment rassembler tout cela et y reconnaître ton souffle divin ?

Et toutes nos sœurs et tous nos frères que tu nous as donnés, certains d'ici et d'autres d'un ailleurs lointain, comment ne pas avoir parfois peur, comment apprendre à se réjouir de ce nouveau métissage ?

Dieu, nous espérons en Toi ! Fasse que par ton Esprit, nous soyons rendus capables de réaliser et communiquer ton amour !

Interlude

Prière de repentances

Seigneur

Tu es mon roc, mon refuge.

Pardonne-moi, lorsqu'à mon tour je n'arrive pas à accueillir l'autre.

Tu aimerais qu'aucun malheur ne s'approche de moi.

Pardonne-moi, lorsque je n'arrive pas à ôter les obstacles sur les chemins de mes sœurs et frères.

Tu entends et tu réponds à mes appels.

Pardonne-moi lorsque je reste sourd à la détresse de mon prochain.

Tu m'as créé à ton image.

Pardonne-moi, lorsque je ne te reconnais pas dans le visage de celle ou de celui qui est différent de moi.

Oui, Seigneur, viens à mon secours !

Chant *Sauveur du monde, ô Jésus-Christ 46/03*

Annonce du pardon

Au cœur de ses commandements, notre Dieu a placé le souci du prochain.

Et au cœur de notre être, il a placé notre conscience pour chercher à faire le bien et aider l'étranger, l'orphelin et la veuve.

Quand nous partageons, il nous aide à penser à la part du pauvre, à la part des autres.

Quand nous refusons de ne penser qu'à nous, il est là dans nos engagements, nos élans et nos courages envers celles et ceux qui croisent notre route.

Et quand nous disons non à la méchanceté, à l'exclusion et à l'injustice, le Seigneur, dans toute notre vie, vient nous aider : il inspire notre compassion. Amen

Chant *O ma joie et mon espérance 61/37*

Prière d'illumination

Seigneur éclaire les mots que nous allons entendre,
qu'ils deviennent pour nous Parole de vie et espoir de renouveau.
Amen

Lecture Lévitique 19, 33 - 34 (trad. TOB)

Quand un émigré viendra s'installer chez toi, dans votre pays, vous ne l'exploiterez pas ; cet émigré installé chez vous, vous le traiterez comme un indigène, comme l'un de vous ; tu l'aimeras comme toi-même, car vous-même avez été émigrés dans le pays d'Égypte. C'est moi, le Seigneur, votre Dieu.

Phrase d'orgue

Lecture Evangile selon Matthieu 25, 31 - 45 (trad. TOB)

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. Il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ? Et le roi leur répondra : En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : Allez-vous en loin de moi, maudits ; au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Alors eux aussi répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger, ou nu, ou malade

ou en prison, sans venir t'assister ? Alors il leur répondra : En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.

Prédication

Au nom des morts et des vivants

Ces vingt dernières années, au moins 35 000 hommes, femmes et enfants sont morts, quasiment devant nos portes, dans le bassin méditerranéen. Ce berceau de notre civilisation synonyme de vacances au soleil est devenu une grande tombe qui abrite désormais ceux qui avaient pris leur courage à deux mains en quittant leur pays natal sous l'urgence des circonstances qui les ont fait fuir – dans l'espoir d'une vie meilleure plus au nord...

Tu n'exploiteras pas l'émigré mais tu le traiteras comme un indigène, tu l'aimeras comme toi-même car vous avez été des émigrés dans le pays d'Égypte. (Lévitique 19,33-34)

Cette loi morale datant d'il y a plus de 3000 ans peut résonner de différentes façons en nous, en 2021. Comme une question qui semblait déjà faire débat dans l'Antiquité, puisqu'elle y trouve mention dans la thora. Ou encore comme un appel intemporel, un postulat quasiment universel d'une égalité de droit pour tous, indigènes ou non. Donc un objectif, une vision à ne pas perdre de vue et à atteindre peu à peu. Ou alors aux vues des plus de 70 millions de réfugiés dans le monde comme une phrase cynique, vidée de son sens, puisque faisant encore toujours défaut dans tant de pays !

Mais indéniablement, il a paru important aux rédacteurs du premier testament d'y inscrire la revendication de l'amour du prochain et de l'accueil de l'étranger en lui donnant un ancrage au sein de la propre expérience du peuple d'Israël, de son exil dû aux souffrances vécues en Égypte, tel que nous pouvons le relire dans le deuxième livre de l'Ancien testament, le livre de l'Exode, au tout premier chapitre :

Alors les Égyptiens asservirent les fils d'Israël avec brutalité et leur rendirent la vie amère par une dure servitude : mortier, briques, tous travaux des champs, bref toutes les servitudes qu'ils leur imposèrent avec brutalité. (Exode 1, 13-14)

Le terme *Exode*, un mot grec signifiant sortie, départ, marque une expérience clé du peuple de Dieu qui a fui, qui a choisi l'exil devant un pharaon les forçant aux servitudes avec brutalité.

Il n'a y donc là rien d'abstrait, c'est purement et simplement l'expérience commune qui implique une réciprocité solidaire. Cette notion de solidarité est basée sur le principe de l'intégrité de la dignité humaine qui lui revient par son existence-même, inconditionnellement. Les lois ont la fonction de garantir à tous une protection et une existence sociale. Ce que le code de l'alliance entre Dieu et son peuple rappelle à plusieurs reprises, les prophètes l'ont accentué en dénonçant les inégalités sociales et en plaidant la défense des plus démunis.

En regardant toute l'Écriture, nous pouvons voir que l'exode du peuple d'Israël n'est pas le seul récit concernant une fuite, un exil : rappelons-nous Abraham et sa femme Sara, réfugiés en Egypte à cause d'une famine (Genèse 12, 10). Toujours à cause d'une famine, Isaac dut quitter son pays et fuir à Gera (Genèse 26.1). Pensons aussi à Moïse, qui est venu en aide à un Israélite et a tué un Egyptien. Pour échapper ensuite à la vengeance du pharaon égyptien, Moïse s'enfuit à Madian (Exode 2, 11-15). Noémi n'est pas aussi connue qu'Abraham, Sara, Isaac et Moïse. Elle aussi, à cause d'une famine, a dû quitter sa patrie et se réfugier avec sa famille dans le pays de Moab (Ruth 1, 1.). Et puis il y a eu Jacob et bien d'autres et puis n'oublions pas Jésus. L'Évangile de Matthieu nous rapporte que peu de temps après sa naissance, il a dû fuir en Egypte avec ses parents pour échapper aux soldats d'Hérode (Matthieu 2, 13-15). Après sa mort et sa résurrection, ses disciples n'allaient pas mieux. En raison de leur foi en Jésus-Christ, ils ont été persécutés et ont dû fuir (Actes 8, 1).

Le thème de la fuite traverse donc toute la Bible. Sans cesse il y est question de personnes obligées à se mettre en route, déracinées, réfugiées, à la recherche d'une terre qui les accueille.

De manière fascinante, tout comme les récits de la Bible dialoguent avec chaque époque dans laquelle ils sont lus, les images de réfugiés de notre temps ressemblent étrangement à celles des temps bibliques. Nous y reconnaissons des gens marqués, fatigués n'ayant plus que leur bras et leur dos pour porter, vers un ailleurs incertain, ce qui leur reste : leurs enfants, quelques habits, une couverture...ils ont peut-être dû fuir la famine, comme Abraham, Sara, Isaac ou Noémi. Ou, comme Moïse, ils ont défen-

du les communautés opprimées. Ou alors, c'est leur foi ou leurs convictions qui ne sont pas tolérées dans leur pays.

Aussi différentes que puissent être les raisons d'une fuite, une chose est commune à toutes les personnes réfugiées : elles ont dû quitter leur patrie, leur environnement habituel. Elles sont parties, elles ont peut-être traversé la Méditerranée à bord d'un vieux bateau à peine navigable et elles ne savent pas ce qui les attend. Pour sauver leur peau, elles ont dû laisser derrière elles tout ce qui faisait leur vie d'avant : leurs familles et amis, un parcours professionnel et leurs biens. C'est pourquoi la plupart des personnes réfugiées arrivent littéralement les mains vides. Si elles arrivent.

Il n'y a qu'une chose qu'elles n'ont pas perdue ; leurs compétences et leurs talents. Et c'est sur cela qu'elles veulent s'appuyer pour s'en sortir. Les réfugiés ne cherchent pas en premier lieu l'aide de l'Etat, au contraire, ils veulent avoir la possibilité de subvenir eux-mêmes à leurs besoins dans le pays d'accueil. Malheureusement, cela leur est souvent rendu difficile, voire impossible. Dépendants de l'aide de l'État, leurs chances de s'intégrer socialement diminuent nettement après chaque durcissement de la loi sur l'asile.

Pendant toutes celles et ceux qui ont déménagé dans une région étrangère pourront le confirmer : c'est précisément à travers une activité scolaire ou professionnelle, en ayant un emploi que naissent des relations sociales permettant d'avoir des projets d'avenir, de trouver sa place et de s'épanouir.

Revenons à nos réfugiés bibliques. Ils ont eux aussi dû laisser beaucoup de choses derrière eux et se lancer dans un avenir incertain. Mais ils l'ont fait en toute confiance en un Dieu qui marche avec eux. En faisant confiance à celui qui est « un Dieu miséricordieux et bienveillant » (Exode 34, 6). Confiant en celui dont l'Évangile dit qu'il aime le monde et qu'il a même envoyé son fils pour sauver le monde (Jean 3, 16-18). Ce fils de Dieu – Jésus-Christ – s'est toujours tourné vers les gens qui étaient en marge de la société. Et il a non seulement vécu la solidarité avec les pauvres et les faibles, mais a légué ce même souci à ses disciples tout en faisant de l'aide apportée aux plus démunis une question décisive. Comme nous l'avons lu, dans le discours du jugement dernier (Matthieu 25, 31-46), Jésus parle même explicitement du souci des étrangers : « J'étais un étranger et vous m'avez recueilli » (Matthieu 25, 35).

Avec les réfugiés bibliques, Dieu avait de grands plans et il les a fait aller de l'avant. Les « réfugiés économiques », Abraham et Sara, sont devenus patriarche et matriarche du peuple d'Israël. Le « réfugié politique », Moïse, a fait sortir le peuple d'Israël d'Égypte. Et les chrétiens persécutés pour leur foi en Jésus-Christ ont aidé à répandre le christianisme dans le monde.

Tout comme les huguenots, ces réfugiés protestants persécutés en France au 17^e siècle ont trouvé en partie accueil chez nous. Ou comme tant d'autres vagues d'exilés dont nous nous souvenons à peine mais qui ont pu être absorbées par les efforts et la volonté commune – pensons aux familles chiliennes fuyant Pinochet, aux boat-people vietnamiens et cambodgiens ou encore aux réfugiés tamouls du Sri Lanka. Ils ont refait leur vie parmi nous, leur fuite n'était qu'une étape. L'objectif était resté toujours une vie meilleure.

Engageons-nous pour que les réfugiés actuels aient une chance chez nous et puissent utiliser leurs compétences et leurs talents au sein de notre société ! Qu'ils puissent y terminer leurs formations professionnelles même s'ils risquent d'être déboutés ! Soutenons l'aide aux personnes déplacées au Venezuela, au Bangladesh dans les camps de réfugiés rohingyas et en Syrie ou encore en Suisse, par exemple à travers les Permanences volantes à Genève.

Car en fin de compte, nous ne connaissons pas les projets que Dieu a pour eux et pour nous non plus d'ailleurs, mais nous avons bien des raisons de croire que Dieu nous invite à penser généreux, à avoir des attitudes concrètes qui servent la vie. L'espérance du peuple d'Israël est donc devenue l'espérance de tous les peuples ! Dieu nous le dit bien : *j'ai appelé chacun et chacune.*

Amen.

Silence – Musique

Prière d'intercession

Notre Dieu, nous te prions pour les migrants qui sont morts en route, dans des camps ou dans les flots de la mer, pour les réfugiés qui sont en ce moment sur les routes périlleuses de l'exil, et pour les personnes qui leur viennent en aide.

Nous te prions pour que les guerres et autres crises qui poussent des milliers de personnes sur les routes puissent cesser, que les autorités politiques de pays qui créent des flux migratoires quittent la logique du plus fort et rétablissent des conditions de vie stables envers les autorités des pays qui prennent des décisions sur le sort des exilés, qu'elles se laissent guider par le principe de la dignité humaine et du droit fondamental de l'asile.

Nous te prions pour les centaines de milliers de personnes qui vivent dans des camps en Grèce, au Liban, en Ouganda ou ailleurs...dans des conditions inhumaines, sans hygiène ni nourriture, sans accès à des soins médicaux afin que tout soit mis en œuvre pour que cette misère cesse.

Nous te prions pour l'humanité entière, aide-la à combattre l'injustice, la haine, la guerre afin que règne la paix qui seule procure la sécurité.

Nous te prions pour que nos églises ouvrent leurs portes à bien davantage de personnes et les accueillent. Aide-nous à construire des chemins de fraternité, d'écoute et de compassion.

Nous te prions pour les personnes qui souffrent dans leur corps et dans leur âme. Nous te prions pour nos familles, nos amis et nos concitoyens.

Enfin, notre Dieu, nous te prions pour nous-mêmes. Que nous suivions ton appel avec persévérance ! Donne-nous la force et ton esprit pour te suivre avec joie et conviction.

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel ...
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisses pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,

car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.
Amen

Chant *Que notre amour se montre 46/07*

Envoi - Bénédiction

L'espoir est là, il marche à nos côtés, prenons-le par la main !
Notre espoir, c'est l'autre, c'est de le rencontrer, de l'aider, de le sauver.
Marchons vers lui !
Que Dieu vous garde, dans vos inquiétudes et vos courages.
Que Dieu vous protège, dans vos colères et vos engagements.
Que Dieu vous bénisse, dans vos larmes et vos joies.
Allons dans la paix du Fils, du Père et du Saint-Esprit. Amen

Liliane Gujer

Animations et contacts

L'Entraide Protestante Suisse (EPER) est l'œuvre d'entraide des Eglises protestantes de Suisse, partenaire des paroisses.

Elle offre ses services pour une intervention en paroisse sous différentes formes, selon les souhaits de chaque paroisse.

Merci de bien vouloir vous adresser à Adeline Wehrli pour solliciter l'une des personnes ressource de l'EPER, ou pour toute intervention ou question au 021 613 40 70 ou par e-mail adeline.wehrli@eper.ch

Personnes ressource des Eglises-Migration

Berne-Jura-Soleure Service OETN-Service Migration (031 340 24 24)

Fribourg Point d'Ancre (077 445 35 84)

Genève AGORA-asile (022 930 00 89)

Neuchâtel Diaconie et entraide (032 725 78 14)

Vaud Eglise Médiateurs Eglise Réfugiés (021 331 57 20)

Aumôniers du Centre d'enregistrement et de procédure (CEP)
(079 791 60 10)

Valais Secrétariat Conseil synodal (027 322 69 59)

L'Appel des Eglises sera téléchargeable sur notre site :
www.eper.ch/dimanche-des-refugies dès juin 2021.



**HEKS
EPER**

ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE

Siège romand

Chemin de Bérée 4A
Case Postale 536
1001 Lausanne

Tél. +41 21 613 40 70

info@eper.ch

www.eper.ch

CP 10-1390-5